

difformités congénitales multiples qu'il nous est quelque fois donné d'étudier et non pas à la période de la vie fœtale. C'est dans les maladies des membranes de l'œuf et surtout de l'amnios, comme nous disions plus haut, qu'il faut chercher la raison de ces monstruosité.

Ce point acquis, il faut bien le reconnaître, la pathogénie de l'immense majorité des vices de conformation n'en reste pas moins obscure.

L'on doit en premier lieu faire entrer comme facteurs, les imprégnations de l'œuf, v. g. par la syphilis, l'alcoolisme, la tuberculose, etc., en un mot toute intoxication ou infection grave pouvant imprégner l'œuf et créer dans un point quelconque de ses membranes des lésions anatomo-pathologiques qui seront le point de départ des causes mécaniques d'arrêt de développement mentionnés tantôt, v. g., brides amniotiques, etc.

Pour Kirmisson, il n'y a nul doute que le système nerveux ne puisse jouer un rôle dans cette évolution; c'est souvent chez des familles de névropathes que l'on rencontre les malformations.

A ce chapitre se rattache les émotions morales. Il faut se garder de toute exagération dans l'appréciation des émotions morales comme cause des malformations; rejeter en bloc les influences morales serait peut-être anti-scientifique; il convient toutefois de ne leur accorder d'importance comme causes occasionnelles, que dans le cas où elles sont survenues à un moment de la grossesse qui corresponde à la période embryonnaire du développement à laquelle se rattache la malformation.

Et puis il y a la raison: "post hoc propter hoc," qui peut porter une femme à rattacher à telle ou telle impression nerveuse ou morale la cause d'une difformité congénitale.

Le nouveau-né, fut-il venu de formes parfaites, que la mémoire de la mère serait restée fermée à tout souvenir d'impression désagréable; mais le petit est cagneux, c'est un monstre et la mère blessée dans son cœur et son orgueil maternels, cherche en dehors d'elle-même la cause de ces difformités. Sa mémoire se met en travail et accouche à son tour, du souvenir d'un événement insignifiant ou grave, peut-être arrivé à la période fatale de la vie de son enfant.